

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item393. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

393. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Guizot](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCe pauvre Mardi s'est passé pauvrement, si j'en excepte une visite d'adieu à votre mère. Elle et vos enfants me traitent avec une bonté familière qui me plait infiniment. Tout le monde a bonne mine, et tout le monde a l'air gai de s'en aller à la campagne.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1083, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

393. Paris le 3 de juin 1840

Le pauvre mardi s'est passé pauvrement, si j'en excepte une visite d'adieux à votre mère. Elle et vos enfant un traitent, avec une bonté familière qui me plait infiniment, tout le monde a bonne mine et tout le monde a l'air gai de s'en aller à la campagne. Je serai chargée je crois de vous porter le portrait de Henriette. J'ai vu un moment les Granville. J'ai vu et essuyé un gros orage ; J'ai diné seule avec mon file et le soir j'ai vu assez de monde. Mes habitués. Point de nouvelles, si ce n'est que Médem a eu de plus le poste de Darmstadt, ce qui lui fait de la distraction et de l'argent de plus. Il est fort content. le Duc de Noailles dit qu'on va s'ennuyer, il n'y a plus ni affaire, ni scandale. Les ambassades attendent le mort du Roi de Prusse. La duchesse de Mouchey est accouchée d'un garçon mort. C'est un grand désespoir. Je vais dîner à Boulogne aujourd'hui chez Rothschild, demain chez Brignoles, après demain chez les Granville. Vous avez là mes dissipations. J'attends votre lettre qui me dira j'espère que mon 388 ne s'est pas égaré. Je suis aujourd'hui un peu mieux qu'hier, mais pas assez bien pour aller à Epsom. Qui était de votre partie, et à dîner chez Motteux ? Où allez-vous pour le ? Irez-vous à Salhill, avec qui ? Je fais une quantité de questions, toutes petites, et peut-être toutes grandes. Je suis bien loin de vous, je suis bien triste d'être si loin. Serai-je bien heueuse quand je serai près ? Lord Grey m'écrit pour me presser d'arriver ; il part avant la fin du mois. Leveson mande à son père que vous êtes établi parfaitement bien. 1 heure. Pas de lettre encore. Cela est devenu bien singulier depuis le départ du gros Monsieur. 2 1/2 il faut fermer ceci. Fermer sans avoir à répondre. Je ne sais plus de vos nouvelles depuis samedi. Le cinquième jour ! Que c'est long. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 393. Paris, Mercredi 3 juin 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/393>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 3 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



collong.

393/ Paris le 3 de juin 1840.

1843

le pauvre mardi s'empêcha d'aller
au travail, si j'embrasse mes vœux
d'adieu à votre amie. elle est en
ce moment en traitement avec mes
bons parents qui me plait
infirmité. tout le monde a
bonnes amies et tout le monde
et s'il est de s'aller à la messe
je serai chargé si vous de vous
porter le portait de Mlle. Mlle.
j'ai vu un monument les grandes
j'ai vu de l'espérance un gros oiseau,
j'ai dit seule avec mes vœux, 2
le soir j'ai vu de l'espérance,
un habitué. point de nouvelles
si ce n'est que Mlle. Mlle. a eu
de plus le portait de Mlle. Mlle.
ce qui lui fait de la distinction
et de l'argent de plus. il est

6

8

fort content.

Le Duc de Noailles dit qu'on va
s'occuper, et il n'y a plus en affaire
ni scandale. Les ambassadeurs
attendent la seconde fois de parler.

Le duc de Noailles est accablé
d'un garçon accort. C'est un grand
dispositif.

Si vos amis à Voltaire arrivent,
dites leur que l'abbé de La Motte
est à Paris, après de ce
chez les Graville, sans avoir la
même disposition.

J'attends votre lettre par le courrier
j'espère que vous m'en enverrez
une.

Si vous en avez une, un peu de
je vous prie, mais pas après que vous
allez à Epône. Il n'est pas de votre
partir, et à dire à M. de Mottet?

ou a
un v
si fac
toutes
grand
vrai
l'avis
quant
Lond
pupus
le fin de
Lever
ou
bien
1 h
ut
le d'ij
2 1/2
sain
plus d

où allez vous pour le Montem?
vry vous à Salthill. comme?
si j'ai une quantité d'opinions
toutes petites, et quelques tantes
grandes. De mes très bons d'
vous, je suis très content d'être si
loin. Surtout si vous êtes
jeune et vaillant?

Lord Grey me vient pour les
propres d'arriver; il part avant
le fin de l'année.

Levez vous quand à vous si je
vous étais établi parfaitement
bien.

1 heure. par de telles occasions
cela est devenu très irrégulier d'après
le départ de vos Mmes.

2 1/2. et faut s'en aller. Je n'ai
rien avoir à répondre. Je ne suis
plus de vos nouvelles d'après l'année

en vos
en affaires
apparemment
si d'après
à l'occasion
un grand
certain
devenir
certain
au lieu
en un jour
tout par
en votre
rien pour
D. votre
Mottley?

le cinquiesme jour! que'alloing.
adieu, adieu.)

393/

le premier
marche,
l'adieu
certain
boute' par
infinit
l'heure
et'ait
j'irai
potes
j'ai vu
j'ai vu
j'ai dit
l'avis
un habit
si ce n'est
de plus
ce qui
et de l'

6

8